

ſauver ces malheureux ; enfin il ne pouvoit preſque plus paroître de Vaiſſeaux ſur ces Mers , principalement aux environs des Açores , qui ne tombaſſent entre les mains des Anglois ; mais ce qui les flattoit davantage au milieu de tant de ſuccès , c'eſt que la priſe de la Caraque , la Mere de Dieu « les fit pénétrer dans les ſecrets du » commerce des Indes , que le Portugal s'étoit » efforcé de cacher avec tant de ſoin. »

Juſques-là cependant , ni la Relation de Stephens , ni le voyage de Lancaſter « n'avoient » point encore produit d'autre effet pour le » commerce de l'Angleterre , que de faire équi- » per tous les ans à Londres quantité de Vaiſ- » ſeaux qui avoient pris inutilement cette » route ; mais les obſtacles qui les en avoient » éloignés , ſe trouvoient compenſés par les » richèſſes qu'ils avoient enlevées aux Portugais. » Cet affoibliſſement du principal ennemi , qui » leur diſputoit les droits du commerce , devoit » ſervir à lui en ouvrir inſenſiblement les voyes , » ſans compter qu'elle en tiroit actuellement » un profit ſi réel , que ſi le marché eut dépen- » du de ſon choix , elle auroit volontiers re- » noncé , dit un Auteur Anglois , à l'avantage » de former des établiſſemens dans les Indes , » pourvû qu'elle eut conſervé celui de prendre » les Caraques &c. »

L'aventure funeſte de Benjamin Wode , qui étoit parti de Londres avec une Lettre de la Reine Elizabeth pour l'Empereur de la Chine en 1596 , & qui alla périr auprès de l'Iſle de Portorico , après que la maladie lui eut enlevé les équipages de ſes trois Vaiſſeaux ; & la Relation du Capitaine Davis , lequel pour ſervir ſa Patrie , avoit accepté en 1568 la qualité de Pilote ſur un Vaiſ-